

**81. Wł. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 6 VIII 1867 Rkp. 6520 k. 109-110, 42-43.**

[k. 109r]

Paris, 6 août 1867

Merci, cher Monsieur, de votre bonne lettre. Votre appréciation dans les futurs *Rachunki* ne peut manquer d'avoir du poids près de notre public. Je vous envoie quelques volumes par M. Waligórski. Remettez-en ce que vous voudrez comme dépôt à Heinsius. Vous lirez le détail de la cérémonie de Montmorency et le IV<sup>e</sup> vol[ume] de Mierosławski. Le style du dictateur est fatigant mais amusant par certains côtés. Je publie, ces jours-ci, le 1<sup>er</sup> vol[ume] de Giller: *Wstęp do historii powstania 1861-1863* etc. (le second volume s'achève); je vous l'enverrai sous bande. Je publie aussi *Les Premiers* [k. 109v] *Siècles de l'Histoire de Pologne* de mon père (inédit). Waligórski m'a parlé de son projet de publications populaires dans le Duché. C'est en effet la voie actuellement la meilleure à suivre pour le pays. Il m'a dit être disposé à s'entendre avec moi. Je crois en effet que développer une chose existante est plus facile que d'en créer de nouvelles. Ils peuvent dans le Duché trouver un public et je puis ici leur être très-utile dans l'exécution. Ainsi ils pourraient prendre certains des volumes existants, les *Kantyczki* par ex. et envoyer les manuscrits d'autres vol[umes] que j'imprimerai et éditerai, eux en [k. 110r] commandant d'avance un assez grand nombre d'exemplaires. Plus le nombre d'exempl[aires] serait grand, plus les conditions deviendraient avantageuses. Si on choisit des gens capables dans chaque branche, que l'on se tienne au principe que la qualité vaut mieux que la quantité et qu'on ne surcharge pas ces publications de détails inaccessibles aux paysans (ce qui a été l'écueil en France de ces sortes d'entreprises), un résultat excellent pourra être atteint. Je crois les difficultés inhérentes à toute œuvre polonaise si colossales que c'est une double raison de pratiquer [k. 110v] le *viribus unitis*. Une objection contre nos volumes, c'est le [...] <sup>1</sup> toutes agissant avec mes seules forces, je devais avancer prudemment. D'ailleurs les poésies entrent bien difficilement dans les formats populaires. Les *Kantyczki* montrent ce que peut faire l'appui d'une organisation *ad hoc* pour surmonter les obstacles devant lesquels je devais m'arrêter. Vous recevrez sous peu les *Śpiewy* de Niemcewicz; vous verrez la musique figurer joliment malgré l'exiguité du format. J'ai déjà les bois des rois de Pologne et des héros ; j'imprime aussi dans un autre genre *Pamiętniki Soplisy*. Bronislas travaille à son futur « Rocznik ». Que de choses on pourrait réussir si l'[k. 42r]importance en était plus universellement sentie. Je vous enverrai sous bande un exemplaire de toute publication de la Librairie : les compte[s] rendus sont inappréciables avec un public aussi dispersé que le nôtre et d'une plume telle que la vôtre ce sera double profit.

Si le projet de Waligórski est mené à bonne fin, on peut initier un mouvement littéraire analogue à celui que nous voyons en Bohême et conquérir à la lecture des choses nationales une nouvelle couche sociale.

---

<sup>1</sup> Słowo nieczytelne przez wzgląd na oprawę.

Que le Duché donne l'exemple et la Galicie suivra. Vous n'ignorez pas que depuis long-temps je travaille dans une direction analogue. [k. 42v] À mon avis, ni Talbot, ni H. Martin ne font double emploi avec le vol[ume] dont vous m'avez entretenu. Il y a dans ces ouvrages trop de Duchinski, pas assez de faits et de connaissance du pays, trop de généralités, pas assez de preuves à l'appui. La première condition pour décrire le terrorisme russe c'est de l'avoir vu à l'œuvre et d'en avoir éprouvé les coups. La description des êtres qui s'acharnent sur la Pologne importe plus que des considérations sur les Aryas et les Tourans.

Je vous serre respectueusement et affectueusement la main.

L[adislas] Mickiewicz

[P.S.] Ces jours-ci, également paraîtront en albums cinq belles eaux-fortes de Bronislas d'après Ruysdael avec un texte.

[k. 43r] Vous recevrez enfin, ces jours-ci, un catalogue polono-russe de 1 500 numéros qui est curieux bibliographiquement, et les *Drames* de mon père.